

## L 'homme tombé amoureux de la lune

Il y eut dans un village un homme qui s'appelait Eugene Leroy  
Son nom n'a jamais véritablement traversé les âges , mais si , au détour d'un café , sous le ciel couchant d'un été , vous demandez à une dame âgée « Connaissez vous un certain monsieur Leroy ? » , un regard mélancolique vous répondra patiemment :

Mr Leroy était un grand bourgeois de ces temps modernes , qui aimait à se pavaner résolument dans la solitude accrue de sa vie . Toute son enfance , ses parents l'avait négligé et en grandissant sa solitude n'avait cessé de s'affecter . Comme un ermite , il vivait dans sa demeure ,seul , du 22 rue Gustave Flaubert. Ou presque , car depuis maintenant 7 ans il s'était pris d'affection pour un jeune garçon . Un voisin qui aspirait a être un grand homme , qui lui ressemblait tant que parfois lorsqu'il le regardait il ne pouvait s'empêcher de ressentir un goût amer de mélancolie . Mais malgré son autarcie totale , tout les habitants le connaissait.

Chaque jour , à la même heure , le petit garçon, lui rendait d'humbles visites , avide de nouvelles connaissances et d'une joyeuse compagnie . Car Monsieur Leroy était un homme bien triste mais bien amusant et frivole . Ils refaisaient le monde tel un maitre et un élève . L'enfant repartait toujours ayant appris plus sur le monde qu'une vie pourrait lui donner . Et les deux êtres s'aimaient beaucoup , autant que de la même famille , mais la bienséance les avait toujours empêché de se le dire ; le savaient-ils inconsciemment ?

En cette soirée la , la conversation avait tant pris , que la lune s'était confortablement installé dans son faisceau . Aussi bien , que dans la lugubre noirceur du salon , la ronde boule semblait être plus présente que les hommes . Monsieur Leroy , assis , laissant paraître sur son front des marques de consternations , s'exprima :

« - Que la lune est belle ce soir , elle ne semble briller que pour nous ne penses tu.

Pas mon garçon ?

- Et si elle le faisait ...., s'interrogea le jeune voisin d'un espoir soudain.
- Je le voudrait bien , mais elle a autre chose à faire que d'observer deux humains insignifiant comme nous .
- Pourquoi cela monsieur ?

- Elle est belle et subtile . Et toute ma vie j'ai eut la chance de la voir . Elle s'attarde par son grand coeur sur tout âme marchante , languissante et latente. N'est elle pas en ce même instant présente sur les rives du Nil ou dans la demeure de quelques romains ? Mais observe la douceur, elle se reflète dans cette nuit cruelle sur tout les toits , sur tout les murs , dans tout reflets de mes miroirs . Elle veut qu'on la voit , qu'on la désire pour enfin nous dire « je suis la pour t'accueillir »
- Mais ne peut elle être amoureuse comme les hommes , d'un amour qui ne se partage pas ,qu'il lui es unique , pour un seul être ?

La conversation s'arrêta ainsi et le garçon partis bientôt laissant dans une réflexion béante un homme qui me sembla bien mélancolique

Les semaines de sa jeunesse s'enroulèrent et peu à peu se déferlèrent en furie . Bientôt juillet et le froid qui sans cesse s'amenuisait , et l'école qui sans trêve continuait . Mais tout anodin qu'il fut , Mr Leroy avait disparu . De la fenêtre , au marché , de l'école à la droguerie , il n'avait depuis 1 mois reparu . Et lorsque la nuit tombait , lorsque l'enfant le recherché , aucun signe de vie ne paraissait dans la demeure de son voisin . Aucune lumière .

De tous les sentiers ils ne l'avait vu. Cette disparition affecta sévèrement le garçon qui se sentis bien délaissé sans son ami , bien solitaire . Ce vide , n'affecta que le garçon qui se mettait a chercher tout moyens de savoir ce qu'il se passait . Il s'arrêtait dans les cafés du village , s'adonner a des repérages nocturnes et a des demande sans cesses sans réponses.

Ce ne fut qu'en une après midi , au détour d'un café que un brin de conversation retins son attention : 2 femmes bien ennuyées auquel les railleries avaient laissé places aux vils moqueries s'exclamaient bruyamment au sujet de son amis :

- Que pensez vous qu'il cache , dans sa maison , tout seul ,
- Personne la vu sortir depuis maintenant plus d'une semaine
- On le dit fou . On le dit portant un tenue d'aviateur , aux lunettes visée . Le photographe l'aurait même pris en photographie

un rire s'échappa nonchalant

- N'as t'il pas toujours été fou ? Seul et mélancolique , puis avenant et pavanant soudainement ! Ils se croit peut entre le maitre du monde .

Les dames s'esclaffèrent dans toute la pièce sans pause .

- ON dit même qu'il veut aller sur la lune ! Bon dieu ne sais pourquoi ? Que va il faire bientôt , partir en Asie !!!

Cette réflexion , ou ce commérage sembla énerver le garçon qui vivement repris une marche effrénée . A mesure qu'il avançait la lune faisait son apparition . Mais il en fut tant jaloux qu'il essaya tant bien que mal de l'éviter a chaque instant , collant les mur et s'abritant aà quelques instants sous quelques volants . Pourquoi son maitre aimerait t'il plus la lune que lui ? Cela n'avait pas de sens . Et si son maitre était véritablement devenu fou au point de partir , il devait en avoir le coeur net .

Peu importait le raison d'un enfant de 7 ans , son coeur le guida vers des sentiers informes . Bientôt , il fut au bout du couloir de chez son voisin , cette maison lui sembla bien peu accueillante , peu familière malgré les temps désespères qu'il avait passé . Ce fut dans ce même lieu qu'apparut son cher ami , cet homme qu'il adorait comme un mentor . Son air était anodin . Il était vêtu de la tête au pied tel un aviateur tout droit sorti d'une gazette . Et comme l'avait affirmé les commérages des dames du café , sur son front , comme visé , deux lunettes d'aviateurs . Le choc fut tel que le jeune garçon faillit s'évanouir . Il s'assit durement sur une chaise en bois , étourdit

« Allons mon garçon , voila bien du temps que je ne t'ai pas vu ?

- vous aviez disparu , j'ai toqué chez vous sans cesse ?
- Moi disparu ? Je n'ai pas bougé d'un poil , du moins , affirma t'il sans même s'arrêter de prendre des affaires dans un sac
- On vous dis fou dehors , on dis que vous allez partir pour la lune .
- Qui moi ? Fou non , partir pour la lune nonobstant, rien de plus vrai . Rien de plus fou que de suivre son coeur résolu

Le jeune homme resta bien coi face à son maitre à l'allure de Hans Pfaalf . Les mots ne venaient point , mais l'expression d'étonnement se traça vivement sur son visage

- J'ai compris grâce a toi , que la seule qui m'avait accompagné dans mes doux moments de labeur et de candeur , n'était qu'autre que la lune. Et même si son silence m'es cruel , je ne peux que aller la voir , pour la remercier ? Et peut être combler le vide qu'elle doit ressenti , regardes comme elle est seule !
- Cependant .... Monsieur elle n'est ... »

Aussi vive que fut la réponse du garçon , le maitre avait déjà remis ses lunettes et son casque de cuir . Se dressa sur un visage une joie soudaine, comme un homme décidé qui découvrait pour la première ois le bonheur.

Face a la lune , il sauta dans une engin , un canon a la Jules verne , ou un avion a la Mermoz , posé au centre du jardin .

Comme un dernier au revoir , du loin de la maison le garçon chuchota

« Reviendriez vous me voir ? »

Il n'eut comme réponse qu'un regard plein d'espérance avant que sans que rien ne puisse l'expliquer , l'engin se retrouva propulsé dans les airs , proche des cieux , montant sans cesse de plus en plus haut ..

Et même dans ce désert , le garçon pouvait reconnaître l'homme qui avait été comme son plus précieux père .

Depuis ce jour , tout ce qu'il ne restait de lui n'était qu'un portrait . Une photographie tiré trait pour trait de son mentor . Assis sur son tabouret , ses verres d'aviateurs , comme un présages , reflétant nonchalamment la lune . Ce satellite , simple reflet du soleil , brillait cependant même dans son coeur , pour elle il avait abandonné le monde des humains , pour elle il avait laissé en arrière toute la vie d'un enfant .

Sans trêve , on l'avait appelé Mr Leroy mais pour le jeune voisin il restera à jamais l'homme tombé amoureux de la lune .